cité de la musique

portes ouvertes
dans la salle des concerts

du samedi 25 au mercredi 29 janvier 1997

notes de programme

cité de la musique

François Gautier, président
Brigitte Marger, directeur général

La salle des concerts de la cité de la musique est un lieu unique grâce à la conception de son architecte, Christian de Portzamparc, qui n'a pas seulement voulu offrir aux artistes et aux auditeurs des conditions de vision et d'écoute aussi bonnes que possibles. Le lieu est en lui-même une rencontre entre l'architecture et la musique : son volume, ses courbes, son ampleur, le raffinement des ses coloris et de ses éclairages se veulent déjà spectacle avant le spectacle.
C'est pourquoi, avec ces portes ouvertes dans la salle des concerts, la cité de la musique a voulu proposer aux visiteurs et aux spectateurs une nouvelle façon de découvrir ce lieu magique. Le travail commun d'un compositeur - Michaël Lévinas - et d'un sculpteur - Thanassis Totsikas - s'inscrit dans l'architecture de la salle : c'est un pari qui suggère au visiteur soit le plaisir de déambuler à son gré et à son heure : il entendra alors une diffusion de la musique de Michaël Lévinas, soit celui de venir écouter l'œuvre en création à des moments plusieurs fois répétés dans la semaine.

Musique, sculpture, architecture : nous espérons que cet inhabituel dialogue à trois sera une nouvelle façon d'expérimenter les rapports de l'œil et de l'oreille.

Brigitte Marger
directeur général

portes ouvertes dans la salle des concerts
du samedi 25 au mercredi 29 janvier (sauf lundi)

horaires des performances :
le 25 à 19h et à 20h
les 26 et 29 à I5h et à I6h30
le 28 à 14h et à 15h30

Thanassis Totsikas, sculptures

Michaël Lévinas, musique

Concertation (création)

Ensemble L'Itinéraire :
Cécile Darroux, flûte
Guillaume Lamas, percussions
Fuminori Tanada, clavier

Ensemble A Sei Voci :
Bernard Fabre-Garrus, direction artistique
Catherine Padaut, soprano
Sylvie Deguy, alto
Thierry Bréhu, ténor
James Gowings, baryton

Ircam, réalisation informatique
Thomas Mays, assistant musical

coproduction cité de la musique, Ensemble L'Itinéraire et Ensemble A Sei Voci
avec le soutien de THE J. F. COSTOPOULOS FOUNDATION

Thanassis Totsikas - Michaël Lévinas
Concertation

Suscitée par la Documenta de Cassel en 1992 et encouragée par l'un de ses co-responsables, Denys Zacharopoulos, actuel directeur du Centre d'Art de Kuerguéhennec, la collaboration entre le plasticien grec Thanassis Totsikas et le compositeur Michaël Lévinas est longtemps restée inscrite dans le non-dit. Le caractère intuitif de leur démarche, tout comme l'évidente communion de pensée, ont abouti à la rencontre décisive des deux créateurs dans l'atelier du compositeur à Boulogne.

Si Totsikas a manifesté une préoccupation sonore dans certaines de ses œuvres qui s'appuient sur le mouvement et le giratoire, le compositeur n'a jamais appréhendé le son sans une relation intime avec le visuel. Au début des *Rires du Gilles* (1981), l'analogie est faite entre le rire et le tournoiement. Dans une pièce comme *Préfixes* (1991), la notion de son tournant est développée à travers des synthèses de croisements entre les phénomènes de doppler, de cymbales tournantes et de voix humaines. Dans sa musique, Lévinas accorde une importance constante aux formes en boucle et en spirale ; les structures d'accords, les phrases mélodiques et les rythmes ont un caractère refermé sur eux-mêmes, révélant tout autant l'influence de Messiaen sur le plan compositionnel et formel, que le moyen d'appréhender un travail hors temps.

En 1992, l'imagination du compositeur est stimulée par deux œuvres plastiques exposées à la Documenta de Cassel : l'une est signée Bruce Naumann qui travaille aussi sur le tournoiement, l'autre est de Totsikas. Lévinas est particulièrement frappé par ces deux grandes colonnes en acier brossé, d'une hauteur d'environ quatre mètres sur un diamètre de quarante centimètres qui tournent sur elles-mêmes à grande vitesse en émettant un son abstrait, sorte de bruit de machine. Le compositeur a l'idée d'une cérémonie qui utiliserait des contrepoints polyphoniques vocaux et serait axée sur le tournoiement obtenu par des croisements entre voix humaines et cymbales tournantes, déjà utilisées dans *Voûtes.* Dans le projet de la cité de la musique, les colonnes de Totsikas sont placées au centre de la salle des concerts de Christian de Portzamparc qui correspond architecturalement à une configuration circulaire pouvant supporter un axe.

Ainsi, la salle des concerts incarne pour Lévinas un lieu théâtral codifié où va s'opérer une mise en scène du son. Celle-ci opère par strates concentriques : les musiciens et chanteurs entourent la sculpture tournante ; ils sont eux-mêmes entourés des spectateurs, des haut-parleurs constituant le dernier cercle.
Le projet inclut donc dans sa conception la présence d'un public pas forcément au fait de la musique contemporaine, et rejoint ainsi les objectifs de démocratisation fixés par la cité de la musique. Dans la journée, les spectateurs déambulent dans la salle comme dans un lieu d'exposition. A une certaine heure, un rendez-vous musical est fixé : quatre chanteurs sur des chaises dominent le sommet des colonnes ; ils tissent des contrepoints construits sur des trilles de voyelles, dans une écriture de micro-intervalles donnant l'impression de battements. L'écriture est strictement polyphonique, consistant en des superpositions de lignes indépendantes. Chaque chanteur reçoit dans un mini haut-parleur la hauteur des autres chanteurs, de manière à régler son propre son. Le traitement de la voix a été mis au point dans les studios de l'Ircam. L'effectif instrumental est composé de trois musiciens : flûte, percussion, clavier électronique, ce dernier déclenchant des sons de synthèse, croisement entre voix humaines et sons de doppler. Le contrepoint vocal est diffusé par des haut-parleurs situés en différents côtés de la salle. Il ne s'agit pas de ramener ce travail à une simple illustration. Le mouvement entraîne le son et vice-versa. Ce travail inscrit l'une des scènes de l'opéra *Gogol,* qui se retrouve utilisé ici dans un contexte plus abstrait et développé.

La rencontre avec les arts plastiques a suscité une résonance spécifique chez Lévinas, frappé par un nouvel éclatement des formes et leurs possibilités. La visite de la Documenta lui a permis une liberté créatrice. Dans son abstraction pure, l'œuvre de Totsikas pourrait se définir comme cet au-delà de l'art qui permet justement cette rencontre.

Pascal Huynh

Michaël Lévinas
est né à Paris en 1949. Au Conservatoire de Paris où il a suivi notamment les classes de Vlado Perlemuter, Yvonne Lefebure, Yvonne Loriod et Olivier Messiaen, il remporte sept premiers prix, dont celui de piano et de musique de chambre. En 1970, il obtient le premier prix au Concours international de Lyon. Aujourd'hui, Michaël Lévinas est professeur d'analyse au Conservatoire de Paris. Ancien pensionnaire de la Villa Médicis, il mène parallèlement une carrière de compositeur et de pianiste. Concertiste international, Michaël Lévinas se consacre autant au répertoire classique, romantique, qu'à celui du XX^{e} siècle. Ce double profil, pianiste-intreprète et compositeur, lui confère une originalité unique, définie dans les orientations et les enjeux de son travail. Son parcours de compositeur a été marqué par la création de L'Itinéraire (1973), sa formation à l'Ircam, ainsi que par l'enseignement de K. Stockhausen, G. Ligeti et I. Xénakis à Darmstadt. Son passage à la Villa Médicis est l'affirmation, dans les années 1970, d'un langage post-sériel de la nouvelle génération française avec *d'Arsis et Thésis* (Festival de Royan), *Appels* (Festival de La Rochelle), *Ouverture pour une fête étrange* (Festival de Metz). La création en 1994 de son œuvre *Par delà* au Festival de Donaueschingen par l'orchestre de la Sudwestfunk sous la direction de Michaël Guielen, a eu un retentissement international très significatif. En septembre 1996, son opéra *Gogol* est créé au Festival Musica de Strasbourg. Sur le plan de sa carrière pianistique, Michaël Lévinas prouve sans cesse qu'il est soliste à part entière. Son répertoire, s'il s'étend de Bach jusqu'à Boulez, fait une large part aux grands classiques et aux romantiques. Cette double vie de concertiste et de compositeur traduit l'originalité et la richesse d'un parcours musical hors du commun.

Thanassis Totsikas,
né à Nikea de Larissa en 1951, vit et travaille en Grèce. Son travail se veut au-delà de l'art, dans son sens académique. Ses installations, de caractère événementiel, ainsi que ses objets et tableaux dépassent les classifications. Il mélange les supports, les matériaux ; domine les quatre éléments dans un jeu souverain qui pouvait s'apparenter dans les années 70-80 à "l'Arte povera" sans pour autant adhérer à un courant précis de l'art contemporain. En brisant la continuité de l'échelle entre les choses, il réussit sans cesse le passage de l'obscurité à la lumière, du repos à l'action, du signe au sens, de la puissance à l'énergie tel un choc originel. C'est dans un dialogue entre la construction et la nature, entre le travail et la contemplation, entre l'action et la perception qu'il faut comprendre l'œuvre de Totsikas. Dans sa recherche de nouvelles frontières, il n'hésite pas à s'approprier une technologie avancée, comme c'est le cas avec les axes tournants musicaux de la Documenta IX. Depuis vingt ans, l'artiste grec s'occupe en outre de la fabrication d'instruments, qu'il invente ou recrée d'après des modèles anciens.

biographies

A Sei Voci, ensemble vocal français fondé en 1977, s'est donné pour vocation de redécouvrir les musiques polyphoniques des époques baroque et de la Renaissance, tout en étant dédicataire d'oeuvres vocales contemporaines. L'ensemble a rapidement acquis une réputation internationale. Son équipe a été renouvelé en 1991 autour de Bernard Fabre-Garrus, l'un de ses fondateurs. A Sei Voci a été élu en 1994 "Ensemble vocal de l'année" dans le cadre des Victoires delà musique classique, et s'est installé à Sablé-sur-Sarthe en 1996. Cet ensemble est une formation à géométrie variable, constituée d'un noyau de six chanteurs solistes auquel s'ajoutent d'autres chanteurs ou instrumentistes en fonction des productions. La configuration de l'ensemble est idéale pour restituer les trésors de la musique polyphonique. A Sei Voci donne une soixantaine de concerts chaque armée. Il s'est produit dans les festivals et les lieux les plus prestigieux : Abbaye de l'Epau, Aix-en-Provence, Ambronay, Barcelone, Budapest, Dresde, Glasgow, Istanbul, Lille, Paris, Périgord Noir, Prague, Rome, Royaumont, Sablé, Utrecht, Venise, Versailles, Vienne... L'ensemble a enregistré une vingtaine de disques. A Sei Voci reçoit le soutien de la ville de Sablé-sur-Sarthe, du Conseil général de la Sarthe, du Conseil régional des Pays de la Loire et du ministère de la Culture.

L'Ensemble L'Itinéraire, fondé en 1973 par un collectif de compositeurs et d'interprètes issus du

Conservatoire de Paris, a été parrainé dès son origine par Olivier Messiaen, Iannis Xenakis et Betsy Jolas.
L'Itinéraire a révélé les principaux noms de la création musicale française et internationale de la génération dite post-sérielle. Si le spectralisme, le développement des nouvelles technologies axées sur le temps réel, les nouvelles relations entre écriture et acoustique, furent les caractéristiques essentielles de l'ensemble, celui-ci a néanmoins dès la fin des années quatre-vingt intégré les nécessités de la nouvelle génération de compositeurs pour laquelle la relation aux différents héritages musicaux n'est pas vécue de façon radicale et impérative. Les œuvres, dont l'Ensemble a fait la création lors de sa saison régulière, au Centre Georges Pompidou notamment, sont reprises par les principaux institutions et festivals.
Comptant aujourd'hui parmi les ensembles renommés de la vie musicale européenne, L'Itinéraire effectue des tournées régulières en France et en Europe. Depuis trois ans, l'ensemble est constitué d'une formation fixe de jeunes musiciens, dirigée par Pascal Rophé.
Particulièrement sensible au répertoire contemporain, ce dernier est chargé de structurer le nouvel ensemble, d'en assurer la cohérence musicale et de participer à la constitution d'un répertoire de créations et d'ceuvres classiques du XX^{e} siècle. Ces spécificités ont permis à l'ensemble d'engager des relations étroites avec les principales institutions musicales en France, et notamment avec l'Ircam, le Conservatoire de Paris, Radio-France. Il a également développé des relations privilégiées avec la jeune création italienne au sein d'une convention avec l'association pour la musique contemporaine de Milan, Nuove Sincronie.

Ircam

Fondé par Pierre Boulez et inauguré en 1977, l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est un département associé du Centre Georges-Pompidou. Depuis janvier 1992, l'Ircam est dirigé par Laurent Bayle.
Chercher, créer, former et communiquer sont les quatre pôles autour desquels se développent les activités de l'institut.
Chercher : l'Ircam mène des recherches pulridisciplinaires sur les apports de l'informatique et de l'acoustique à la

problématique musicale dans plusieurs domaines tels l'acoustique instrumentale et l'acoustique des salles, les sciences cognitives, la synthèse sonore, le traitement du signal en temps réel ou la mise au point de logiciels de contrôle et de représentation musicale. Créer : l'Ircam stimule la production d'œuvres nouvelles utilisant les résultats de ses recherches. Chaque année une trentaine de compositeurs est accueilli pour réaliser des pièces musicales ou des productions pluridisciplinaires (cinéma, danse, images de synthèse, théâtre musical...). Les œuvres sont ensuite créées lors des saisons parisiennes de concerts et des tournées internationales. Former et communiquer : l'Ircam a mis en place un cursus et un stage d'été de composition et d'informatique musicale destiné aux compositeurs ainsi que deux formations doctorales et une académie d'été pour une centaine de participants. Pour un public encore plus large, l'institut organise stages, conférences, ateliers et diffuse différents produits éditoriaux, discographiques et audiovisuels *(Les cahiers de l'Ircam, Résonance,* disques compacts *Compositeurs d'aujourd'hui* en coproduction avec l'Ensemble Intercontemporain et Musidisc).

technique
Joël Simon
régie générale
Frédéric Coudert
régie plateau
Roland Picault
régie lumières

prochains concerts
réservations : 0 144 844 484

Quatuor Borodine

jeudi 6 février - 14H30 - Conservatoire de Paris
master-class

vendredi 7 février - 20h
Dimitri Chostakovitch, Franz Schubert

le concert spirituel

dimanche 9 février - 16h30
Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville, Pierre-Gabriel Buffardin, Giovanni Battista Pergolesi

Marc Minkowski, direction
Kate Clark, flûte - **Nicole Heaston,** soprano - **Sara Mingardo,** alto
Les Musiciens du Louvre

Orchestre du XVIII^{e} siècle

samedi 15 février - 16H30
Jean-Philippe Rameau (concert pour les enfants)
Acante et Céphise, suite d'orchestre

dimanche 16 février - 16h30
Franz Schubert
Ouverture D 590, Symphonies n° 4 et n° 8
Frans Brüggen, direction
Orchestre du XVIII^{e} Siècle

cité de la musique

réservations

individuels
01 44 84 44 84

groupes
01 44 84 45 71

visites groupes musée
01 44 84 46 46

3615 citémusique
(1,29F TTC la minute)

renseignements
01 44 84 45 45

cité de la musique
221, avenue Jean Jaurès 75019 Paris
® Porte de Pantin

Ministère
Culture
Direction de la musique et de la danse

FRANCE MUSIQUE

cité de la musique

du samedi 25 au mercredi 29 janvier

(sauf lundi)

portes ouvertes

dans

la salle des concerts

horaires des performances :
le 25 à 19h et à 20h
les 26 et 29 à 15h et à 16h30
le 28 à 14h et à 15h30

Thanassis Totsikas, sculptures

Michaël Lévinas, musique

Concertation (création)

Concertation

Concertation a été imaginé dans un premier stade de mon travail comme une correspondance entre le mouvement circulaire de l'oeuvre plastique deTotsikas et la propagation giratoire du son. C'est pourquoi j'ai choisi les colonnes tournantes de ce grand artiste, certain que leur exposition au centre de la salle de Portzamparc créerait une situation idéale pour une rencontre musique et art plastique autour du mouvement dans ce cadre architectural. Par la suite, la pièce musicale s'est structurée sur les principes de la superposition des tempi, et ce, dans le prolongement des recherches de Zeitmasse de Stockhausen et les polyphonies de Carter.

Dans *Concertation* les périodicités du temps sont exprimées par le mouvement giratoire du son dans l'espace. La station d'informatique musicale de l'Ircam permet de superposer à plusieurs niveaux de l'espace un complexe de mouvements et de créer ainsi une polyphonie de variations périodiques qui produisent non seulement les faisceaux sonores évolutifs mais aussi une texture de polyrithmies harmoniques particulièrement perceptibles à l'audition. Ainsi l'idée musicale d'une périodicité de plusieurs temps simultanément répercutés acoustiquement dans l'espace, construit la forme de *Concertation.*

Michael Lévinas

La salle des concerts de la cité de la musique est un lieu unique grâce à la conception de son architecte, Christian de Portzamparc, qui n'a pas seulement voulu offrir aux artistes et aux auditeurs des conditions de vision et d'écoute aussi bonnes que possibles. Le lieu est en lui-même une rencontre entre l'architecture et la musique : son volume, ses courbes, son ampleur, le raffinement des ses coloris et de ses éclairages se veulent déjà spectacle avant le spectacle.

C'est pourquoi, avec ces portes ouvertes dans la salle des concerts, la cité de la musique a voulu proposer aux visiteurs et aux spectateurs une nouvelle façon de découvrir ce lieu magique. Le travail commun d'un compositeur - Michaël Lévinas - et d'un sculpteur - Thanassis Totsikas - s'inscrit dans l'architecture de la salle : c'est un pari qui suggère au visiteur soit le plaisir de déambuler à son gré et à son heure : il entendra alors une diffusion de la musique de Michaël Lévinas, soit celui de venir écouter l'œuvre en création à des moments plusieurs fois répétés dans la semaine.

Musique, sculpture, architecture : nous espérons que cet inhabituel dialogue à trois sera une nouvelle façon d'expérimenter les rapports de l'œil et de l'oreille.

Brigitte Marger
directeur général

prochainement

journées de la composition

entrée libre

Venez découvrir les œuvres

des élèves de composition

du Conservatoire de Paris

samedi 1er

à 20h

et dimanche 2 février

à 15h et 16h30